

VILLEBRUN. — Misérable !

PLANTEROSE. — La preuve....

ANDRÉ. — Eh bien, la preuve ?....

PLANTEROSE. — Je l'ai... elle est... elle... ah !
(*Il pousse un grand cri, tombe de nouveau renversé et sans connaissance. Les deux hommes se regardent en face.*)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, M. BERNIER, LÉON.

ANDRÉ. — Cet homme se meurt !

VILLEBRUN. — Courez donc chercher du secours.
(*André sort.*) (*Villebrun à part.*) Profitons de son absence pour nous emparer du reçu ! (*Il fouille Planterose*)..... Rien !.... Rien ! Ah ! Malédiction !.... (*Planterose fait un mouvement.*) Mais le misérable n'est qu'évanoui... il va revenir à lui tout-à-l'heure... me dénoncer à mes victimes... Non ! il ne parlera plus jamais... qu'il meure... un coup de poignard dans le cœur....

PLANTEROSE, faiblement. — J'étouffe.... de l'air... de l'air....

VILLEBRUN. — Le reçu ! donne le reçu ! Dis où il est, et je te sauve la vie, sinon tu meurs à l'instant de ma propre main.

PLANTEROSE. — De l'air.... ouvrez !.... je me sens mourir....

VILLEBRUN. — Le reçu par tous les diables Qu'en as-tu fait, dis ! (*Il le secoue violemment.*)

PLANTEROSE, plus fort. — Attendez ! ma tête s'égare.... je ne sais plus.... ouvrez la fenêtre.... je vous dirai tout !

VILLEBRUN
PLANTEROSE
le bon air

VILLEBRUN
PLANTEROSE
mémoire v
entend des

VILLEBRUN
.... Le r
PLANTEROSE
l'avais cac
VILLEBRUN
trouverai
PLANTEROSE
clef.—En

ANDRÉ
hommes.—
est insonn
redoublés

PLANTEROSE
d'un docu
de temps
police !
M. Berni
resse. Qu

ANDRÉ
vais le cl
PLANTEROSE
—Un in
naison ;
voilà qui